

**GUILLOTON, Amélie, 2000, *La construction des rapports au savoir dans l'alternance* ou une expérience de la bi-culturalité réussie, Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées "Stratégie et Ingénierie en Formation d'Adultes", Université de Rennes II et Université François Rabelais de Tours, 127 pages.**

L'alternant, confronté à deux cultures (culture scolaire et culture du monde du travail) opposées mais complémentaires, ne construit pas le même rapport au savoir entre l'école et le milieu professionnel.

La présente recherche tente de mettre en lumière que la réussite de l'apprenant dans l'alternance passe par l'expérience de la bi-culturalité, c'est-à-dire, par la connaissance des règles et des comportements correspondant à chaque culture, par l'utilisation des stratégies d'apprentissages adéquates et le positionnement dans une dynamique de projet favorisant son adaptation et sa motivation vis-à-vis de cette situation d'alternance.

Les entretiens menés auprès des étudiants de formation initiale de l'INTEC (Institut National des Techniques Economiques et Comptables), qui ont la possibilité d'effectuer un stage pratique en cabinet d'expertise comptable pendant quatre mois, ont montré que la réussite et la satisfaction étaient liées à cette gestion de la bi-culturalité. L'alternance est d'autant mieux réussie qu'elle est vécue sur le mode de l'interculturalité (par opposition à la schizophrénie culturelle), c'est-à-dire au dedans de l'individu (alternance cognitive).

**Mots-clés :**

Alternance, rapport au savoir, bi-culturalité, stratégies cognitives, prise de conscience.